

CHAPITRE IV

"Les disciples, hommes ou femmes, moines ou laïcs, qui accomplissent leurs devoirs avec diligence et se conduisent conformément aux préceptes enseignés, ceux-là seuls peuvent être considérés comme sachant révéler, adorer et servir le Bouddha avec élévation."

Le Bouddha Çakya Mouni.

LA PRIÈRE. L'ADORATION DU BOUDDHA.

SECTION 1

LA SIGNIFICATION ET LES EFFETS DE LA PRIÈRE

"Le Bouddha, omniprésent dans les dix points de l'univers, pense à l'humanité comme une mère pense à son enfant. Mais si l'enfant évite sa mère, cette pensée ne sert à rien.

"Au contraire, si l'enfant pense à sa mère comme elle pense à lui, mère et enfant seront certainement ensemble dans cette vie et dans les vies prochaines.

"De même, si les gens pensent au Bouddha et invoquent Sa présence, ils Le verront sûrement dans le présent et dans le futur car le Bouddha n'est pas loin."

Telle est l'assurance donnée par le Bouddha Çakya Mouni à l'humanité.

La prière est un des moyens efficaces mettant l'homme en communication avec les Bouddhas et les Bodhisattvas. Ceux-ci étant omniprésents, on peut les invoquer partout et en toutes circonstances: à la maison, au bureau, sur la route, dans une pagode, en mer, dans l'air, en cas de maladie, de danger, de

détresse, de frayeur, etc...On prie aussi pour exprimer sa gratitude, sa joie, ou simplement pour sentir une présence rassurante et affectueuse. Selon les lieux et les circonstances, on prie à voix haute, à voix basse ou, intérieurement, en silence.

Pour être efficiente, la prière doit être sincère et fervente, pareille à celle d'un enfant demandant à sa mère quelque chose qui lui tient à cœur.

La réponse des Bouddhas et des Bodhisattvas peut arriver rapidement, dans les cas urgents sous une forme concrète et visible. Elle peut aussi arriver longtemps après, de manière subtile et à un moment inattendu.

La prière régulière et sincère apporte encore un autre bienfait important qu'on ne remarque qu'au bout d'un laps de temps assez long. C'est la purification de l'égo et tout particulièrement du mental.

Celui-ci est comparé dans les Écritures à un miroir qui réfléchit indifféremment tout ce qui passe devant lui: beau ou laid, triste ou joyeux, bon ou méchant. Pendant la prière, le corps du pratiquant reste immobile; sa bouche ne prononce que des paroles de vérité et de sincérité; son mental, orienté vers le Bouddha, n'a que des pensées saines et justes. Sans s'en apercevoir, le fidèle fait ainsi le nettoyage de son égo en projetant sur lui le calme, la paix et la joie.

À chaque prière, la purification gagne en efficacité et en profondeur. Un moment viendra où le mental, parfaitement purifié, réfléchira fidèlement l'image de la Vérité omniprésente.

Pour parvenir à ce résultat merveilleux, le fidèle doit:

1- *avoir une foi solide*: d'abord foi en le Bouddha et Son enseignement; ensuite foi en sa propre capacité de devenir lui-même un bouddha;

2- *être déterminé* à suivre la Voie jusqu'au bout;

3- *mettre en pratique* sa foi et sa détermination.

La prière fervente et régulière est précisément un moyen efficace pour mettre en pratique sa foi et sa détermination. La prière est fervente quand on s'abandonne totalement au Bouddha, quand le mental est complètement absorbé par l'idéal ou l'image du Bouddha.

Pour comprendre le mécanisme spirituel qui fait communiquer l'humanité avec les Bouddhas et les Bodhisattvas, on peut se figurer ceux-ci et les êtres humains comme des postes émetteurs et récepteurs de radio. Quand les postes humains, aux longueurs d'onde excessivement variées, sont correctement réglés sur la longueur d'onde unique des Bouddhas et des Bodhisattvas, ces derniers reçoivent immédiatement les messages qui Leur sont adressés. En retour, Leurs réponses sont automatiquement captées par les hommes. La seule difficulté est de savoir harmoniser les appareils individuels humains avec celui universel et immuable des Bouddhas et des Bodhisattvas.

Afin de faciliter cette harmonisation, quand une personne va mourir, on conseille à sa famille de préparer pour elle une ambiance calme et paisible, favorable à la prière. On ne doit pas la troubler par des manifestations émotives bruyantes qui la retiennent

en ce monde.

Au contraire, on doit aider le mourant à prier avec sérénité et ferveur le **Bouddha Amitabha** pour qu'il l'accueille dans Son **Royaume Pur**.



SECTION 2

LA PRIÈRE DU CHAPELET.

Parfois on égrène un chapelet en priant. Cette pratique a pour but d'aider le fidèle à se concentrer.

Les chapelets sont faits de différentes matières (bois, verre, métal, etc...) et ont des longueurs variées: 1.080, 108, 54, 42, 27, 21 grains. On ne compte pas le grain du milieu qui symbolise le Bouddha Amitabha.

Quand le pratiquant commence à prier, il prend le chapelet dans la main droite, le glisse entre l'index et le majeur, puis, avec le pouce, fait avancer les grains un à un, en prenant pour point de départ celui qui est juste après le grain Amitabha. À l'avancement de chaque grain il invoque le nom d'un Bouddha, d'un Bodhisattva ou il fait une prière. Arrivé au bout du chapelet, il fait demi-tour et recommence autant de fois qu'il veut, se gardant de ne jamais dépasser le grain Amitabha, censé insurpassable.

Le pratiquant termine sa dévotion par une pensée d'amour universel:

"Je partage le mérite de ma dévotion avec tous les êtres.

"Que tous ensemble, nous réalisons la Voie du Bouddha!"



SECTION 3

L'ADORATION DU BOUDDHA.

Le Bouddhisme, Voie de Vérité et de Lumière, condamne et bannit la superstition, la sorcellerie et l'idolâtrie sous toutes les formes, car elles sont toutes des produits de l'ignorance et de l'illusion.

Dans le culte bouddhique, les images et les statues consacrées ne sont pas des idoles ayant des pouvoirs, mais des symboles de la Vérité Suprême. En s'inclinant ou en se prosternant devant elles, le fidèle n'accomplit pas un acte d'idolâtrie mais un geste naturel de profonde révérence et d'admiration. Face à la magnificence et à la puissance des vertus des Bouddhas et des Bodhisattvas, il se sent spontanément à la fois humble et rassuré. *L'humilité et la paix intérieure sont les premières manifestations de la sagesse et de la connaissance de soi.*

En faisant avec sincérité ses dévotions devant l'autel du Bouddha, le fidèle a présents dans l'esprit trois objectifs:

1- *se débarrasser de l'orgueil*, qui, en accordant une importance exagérée à l'égo, est une des causes principales des malheurs et des souffrances dans le monde;

2- *développer en lui jusqu'à la perfection* toutes les qualités innées de la nature humaine;

3- suivant l'exemple du Bouddha, *réaliser en lui-même la Vérité*, pour son propre bonheur et celui de tous les êtres.

